

ACTUALITÉ : DOUBS

Mardi 06 février 2024

Besançon

Le théâtre sur le terrain de la prévention

Au lycée Jules-Haag, la compagnie Le Trimaran, sensibilise les jeunes sportifs au respect, à l'éthique, avec les comédiens, les jeunes jouent le racisme, l'antisémitisme, l'homophobie pour ouvrir le débat et comprendre la réalité des termes. Ludique et efficace.

scolaire. Elles sont souvent éloignées de leurs familles, les relations entraîneurs/entraînés sont spécifiques. Aborder ces thématiques, c'est la volonté du plan éthique et intégrité du ministère des sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques », poursuit Maité Davidovi, coordinatrice de formations au CREPS.

Ségrégation, racisme, discrimination, sexisme

Ils sont en seconde ou en terminale, ont en commun de pratiquer un sport, certains sont reconnus comme athlètes de haut niveau, d'autres le seront, hand, boxe, cyclisme, patinage...

La compagnie toulousaine Le Trimaran de Stéphane Tournu-Romain, propose à ses élèves réunis à Jules-Haag son spectacle interactif et éducatif, choisi dans son catalogue d'actions culturelles destinées à sensibiliser aux grands thèmes de la société, ça va des discriminations, violences, aux addictions en passant le sida etc.

« Certains de ses élèves seront des personnes publiques, des porte-étendards, elles devront être exemplaires, elles doivent être vigilantes, il faut donc les préparer. Pour l'instant, elles doivent aussi être protégées car elles subissent la double pression de devoir réussir dans leur discipline et dans leur cursus

Dans l'amphithéâtre, les élèves sont plus timides que sur les stades, pistes, couloirs, tapis, patinoires, terrains etc. habituels. Ils connaissent peu la performance qu'on attend d'eux. Le comédien Yoann Prépin invite quelques volontaires à préparer des saynètes tandis que ces consœurs Flore Broué et Anita Schultz-Moszkowski entament un débat sur la ségrégation. Il est question de sportifs qui ont fait avancer la cause, il est question des quatre médailles de Jesse Owens, athlète noir américain le plus titré des JO de 1936, censés faire à Berlin la preuve de la supériorité de la race aryenne. Il est question du Roi Pelé, de l'éphémère France black-blanc-beur d'après la Coupe du monde de 1998, il est question du coming out de la tennismen Amélie Mauresmo... Il est question de définitions : ségrégation, de Rosa



En jouant des scènes les élèves prennent consciences de la réalité des concepts tels que le racisme, le sexisme, la discrimination. Photo Franck Lallemand

Park, de Martin Luther King et Malcom X, de Nelson Mandela et de la Coupe du monde de rugby remportée par l'Afrique du Sud en 1995. Il est question de sports et de politique « souvent les événements sportifs jouent un rôle qui exacerbe les tensions ou les réconciliations géopolitiques ». Sur la scène, ce qui se joue « ne reflète pas ce qu'on pense dans la vie », préviennent les comédiens. Les jeunes regardent l'embrouille entre des gamins d'une cité qui

parc municipal, accès refusé car ils « ne sont pas du centre-ville ». Dans l'amphi on parle de discrimination, de racisme sociale cette fois, de sexisme, de préjugés « ces stéréotypes qui deviennent presque des vérités sous prétexte qu'ils sont partagés par le plus grand nombre ».

Par qui sont-ils construits interrogent les comédiens, « les parents, la société, l'école, les médias, les réseaux sociaux », répondent les jeunes. La bonne nouvelle c'est que ce qui se construit, se déconstruit aussi.

L'autre bonne nouvelle, c'est que l'audace, la compétence, le talent, la performance sportive n'ont pas de couleurs, que les mots ont un sens, que « les mots ne doivent être que le vêtement sur-mesure de la pensée », suggérait Jules Renard. Alors quand un papa au bord d'un stade encourage son fils en hurlant « vas-y arrache lui la tête », tous savent bien que cela n'a pas de sens. Alors eux ne le diront pas et peut-être empêcheront-ils les supporters de le crier.

● Catherine Chaillet